

Chers adhérents, Bon dimanche.

En 1928, Sabine Sicaud, que l'on surnommait "le petit elfe" s'éteignait à l'âge de 15 ans. Sabine avait atteint une maturité poétique surprenante. Cette enfant -poète prêtait sa voix à ceux qui ne pouvaient pas parler, mais c'est aussi la voix de la jeune fille rieuse qui aimait la vie, sous toutes ses formes, qui voulait tout voir, tout découvrir, comme elle l'écrit dans un poème inachevé... "Tout voir - je vous ai dit que je voulais tout voir, Tout voir et tout connaître ! Ah ! ne pas seulement le rêver...le pouvoir ."

Lorsque l'écrivain Marcel Prévost, président de la section poésie du "Jasmin d'Argent", eut dans ses mains le poème envoyé par une enfant de 11 ans, "Le petit cèpe", destiné au concours littéraire annuel, il craignit une supercherie...Incrédulité n'est pas justice. Il convoqua fillette et sa mère et les reçut dans sa propriété de Vianne. En promenade, il aperçut Fafou, son chat, et demanda à la petite fille de lui dédier un poème. Le poème terminé, il fallut bien se rendre à l'évidence, Sabine avait écrit un petit chef-d'oeuvre d'observation et d'imagination". Le malentendu dissipé, Sabine reçut la deuxième médaille d'argent pour son : "Petit cèpe".

Aujourd'hui, c'est sur " Fafou" que nous arrêterons. Libre de préjugés, la fillette manie la rime et le rythme à sa manière, chez elle l'alexandrin voisine avec les vers de six, huit et dix syllabes. Les

quatrain accompagnent les strophes de cinq ou six vers. Les enjambements renforcent la rime irrégulière et le tout communique une impression de joie de vivre, de découverte et de liberté.

Ici, Sabine joue avec la réputation diabolique des chats noirs, et prête à Fafou une dualité troublante où l'animal familier semble disparaître derrière des générations d'êtres inquiétants. Fafou est un chef-d'oeuvre. !

Comme tous les enfants, Sabine garde en elle le don de s'émerveiller devant les choses les plus simples mais sa curiosité s'enrichit d'une sympathie profonde pour tout ce qui est jeune, fragile et vulnérable.

Cette sagesse, ce sens inné du vulnérable et du renouveau, Sabine les devait sans doute au domaine mystérieux et magique qu'elle habitait, qu'on appelait : "La Solitude". "

### **La Solitude...**

Pour vous cela veut dire seul,

Pour moi, qui saura me comprendre ?

Cela veut dire : vert, vert dru, vivace tendre,

Vert platane, vert calycanthe, vert tilleul.

# Fafou

Chimère, dromadaire, kangourou ?  
Non. Rien que cette ombre chinoise,  
Fafou, sur la fenêtre, à contre-jour, Fafou,  
Toute seule et pensive... Un fuchsia pavoise  
L'écran vert derrière elle, et j'entends, à deux pas,  
Des oiseaux qui l'ont vue et s'égosillent.

Fafou se pose en gargouille. Un œil las  
Semble à peine s'ouvrir dans son profil où brille,  
Cependant, quelque chose, on ne sait quoi d'aigu...  
Par là, se cache un nid d'oisillons nus  
Pour qui la mère tremble — Fafou songe.

Un tout petit pétale rouge, qui s'allonge,  
Marque d'un trait sa gueule fine... Un bâillement.  
Puis un autre... Fafou dormait innocemment.  
Fafou dormait, vous dis-je ! Elle s'étire,  
La queue en yatagan,  
Puis en cierge; le dos bombé, puis creux. Le pire,  
C'est qu'elle n'a pas l'air de voir, s'égosillant,  
La mère oiseau dans l'if si proche...

Une patte en fusil, assise, la voilà  
Qui se brosse, candide, et sa robe a l'éclat  
D'un beau satin de vieille dame où se raccroche

La lumière du soir.

Une dame ? ou quelque vieux diable en habit noir ?

Fafou, je n'aime pas ces yeux d'un autre monde,  
Ces yeux de revenant... Tout à l'heure croissants,  
Maintenant lunes rondes,  
Pourquoi ces trous phosphorescents  
Dans cette face obscure ? Sur la toile  
Qui se fonce, elle aussi — la toile du jardin  
Où les pendants des fuchsias sont des étoiles  
La robe d'un noir vif s'éteint...

— Elle n'est plus qu'un badigeon d'encre ou de suie,  
Un pelage sinistre ! Où l'as-tu pris  
Ce noir d'enseigne de chat noir lavé de pluie ?

— Chat noir ou lion noir ? Chauve-souris,  
Chouette, quoi ? Je ne sais plus. Sur la fenêtre,  
Une tête où l'oreille plate disparaît...  
Lézard, couleuvre ou tortue ? Ah ! Si près,  
L'oiseau même ne sait qui redouter, quel être  
Fantastique et changeant va ramper cette nuit  
Dans le jardin au noir mystère de caverne !

— Du noir, du noir... Un point luit,  
Deux points... deux vers luisants, vertes lanternes...  
Fafou, je ne veux pas !

D'où reviens-tu, démon, de quel sabbat,  
De quelle grotte de sorcière,  
Lorsque tes yeux me font cette peur, tout à coup ?

— C'est l'heure des gouttières,  
De la jungle ! Foulant, d'un piétinement doux,  
Une vendange imaginaire, sur la pierre,  
Quelle arme aiguises-tu ? Je ne veux pas, Fafou !  
Viens sous la lampe ! Un ruban rose au cou,  
Un beau ruban rose de jeune fille, rose pâle,  
Je te veux, comme en haut d'une carte postale,  
Une petite chatte noire, voilà tout...

***Sabine Sicaud: Fafou.***